

# *Le dernier rendez-vous*

*Mon seul amour ! embrasse-moi.*

*Si la mort me veut avant toi,*

*Je bénis Dieu ; tu m'as aimée !*

*Ce doux hymen eut peu d'instants :*

*Tu vois ; les fleurs n'ont qu'un printemps,*

*Et la rose meurt embaumée.*

*Mais quand, sous tes pieds renfermée,*

*Tu viendras me parler tout bas,*

*Crains-tu que je n'entende pas ?*

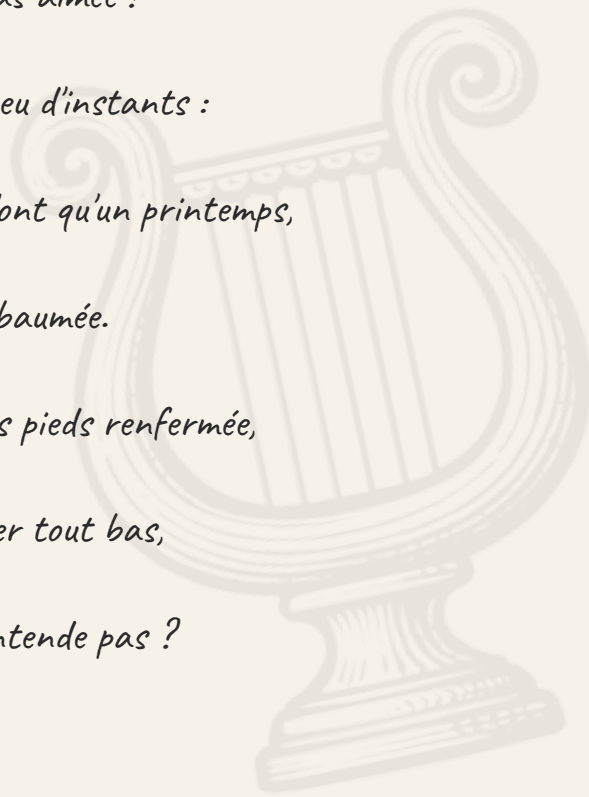
*Je t'entendrai, mon seul amour !*

*Triste dans mon dernier séjour,*

*Si le courage t'abandonne ;*

*Et la nuit, sans te commander,*

*J'irai doucement te gronder,*



*Puis te dire : « Dieu nous pardonne ! »*

*Et, d'une voix que le ciel donne,*

*Je te peindrai les cieux tout bas :*

*Crains-tu de ne m'entendre pas ?*

*J'irai seule, en quittant tes yeux,*

*T'attendre à la porte des Cieux,*

*Et prier pour ta délivrance.*

*Oh ! dussé-je y rester longtemps,*

*Je veux y couler mes instants*

*A t'adoucir quelque souffrance ;*

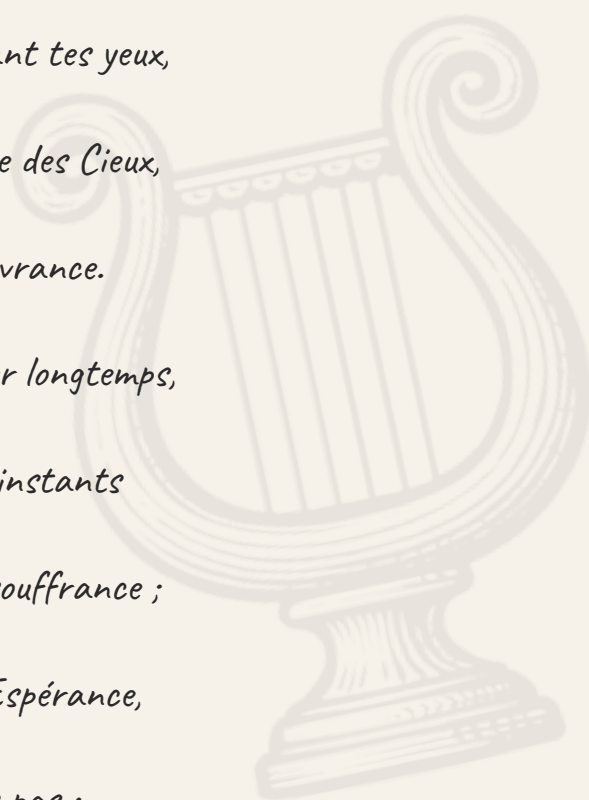
*Puis un jour, avec l'Espérance,*

*Je viendrai délier tes pas ;*

*Crains-tu que je ne vienne pas ?*

*Je viendrai, car tu dois mourir,*

*Sans être las de me chérir ;*



*Et comme deux ramiers fidèles,*

*Séparés par de sombres jours,*

*Pour monter où l'on vit toujours,*

*Nous entrelacerons nos ailes !*

*Là, nos heures sont éternelles :*

*Quand Dieu nous l'a promis tout bas,*

*Crois-tu que je n'écoutais pas ?*

*Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)*

